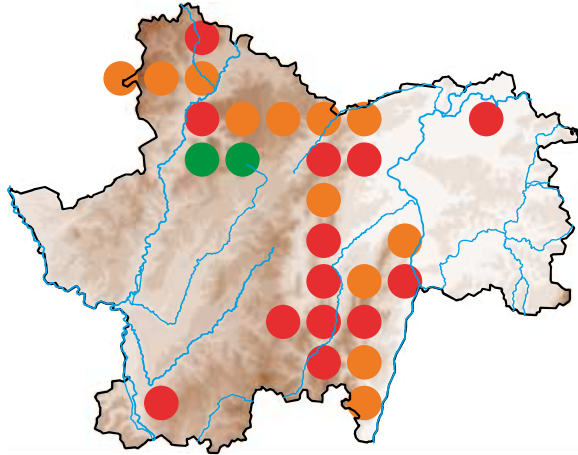


CAPRIMULGIDAE

Engoulevent d'Europe *Caprimulgus europaeus*

En France, nicheur peu commun au-dessus d'une ligne Le Havre - Besançon, commun au sud de cette ligne.

Nicheur peu commun localisé



Carte de répartition de l'Engoulevent d'Europe en période de nidification en Saône-et-Loire de 2000 à 2010.

L'Engoulevent d'Europe est localisé au Morvan, à l'Autunois, au Bassin minier, au Massif d'Uchon, à la Côte Chalonnaise, la Côte Mâconnaise et au Brionnais. Dans les autres secteurs les observations sont très rares.

Il niche essentiellement dans les coupes forestières et les landes à buis, à genêts.

Il n'existe que 6 données de nidification certaine :

- le 05.07.1973, un nid avec 2 poussins dans une petite friche à bruyère à balais à Montcenis ;
- le 26.06.1974, un nid avec femelle couvant 2 œufs (friche à bruyère à balais de Montcenis), 2 poussins le 29.06.1974 et 2 juvéniles (bagués) le 04.07.1974 ;
- le 09.07.1997, 2 adultes et 2 jeunes à Cersot ;
- le 05.08.1998, 1 femelle avec 2 jeunes à Mercurey ;
- le 01.07.2000, 1 nid garni de 2 œufs, puis d'un poussin à Saint-Sernin-du-Bois ;
- le 23.05.2009, 1 nid garni de 2 œufs à Uchon ;
- le 27.06.2011, 1 femelle avec 1 jeune volant à Igé.



Robert MASSON

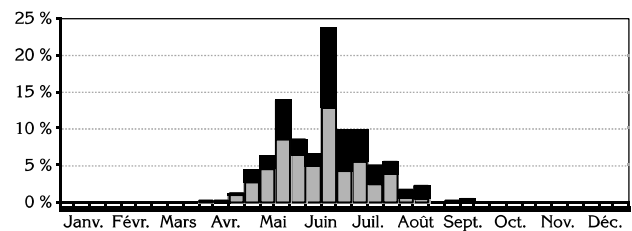
Engoulevent d'Europe.

Migrateur peu commun

Le départ se fait fin-août, quelques oiseaux étant encore observés mi-septembre. À noter, une donnée exceptionnellement tardive le 09.11.1997 à Aluze.

L'arrivée de l'Engoulevent d'Europe en Saône-et-Loire débute la dernière décade d'avril, culmine vers le 20 mai. Quelques observations précoces ont été effectuées début avril :

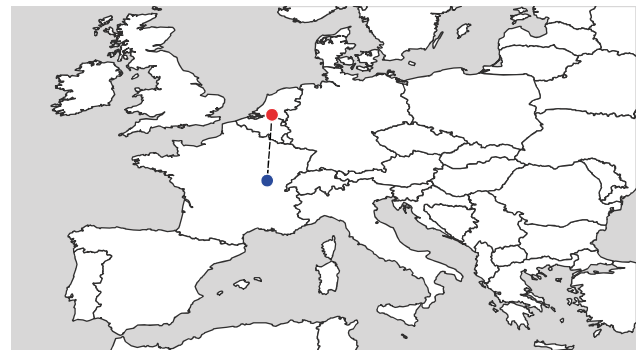
- 1 individu le 07.04.1995 à Curtil-sous-Burnand ;
- 1 individu le 10.04.2001 à Jalogny.



Phénologie saisonnière de l'Engoulevent d'Europe d'après les données de Saône-et-Loire de 1950 à 2010.

Données de baguage

Un mâle bagué presque adulte le 13.06.1968 à Goerle aux Pays-Bas est trouvé mort le 14.09.1969 à Bouzeron.



Carte de déplacement de l'Engoulevent d'Europe d'après les données de baguage.

Alain MICHON & Jean-Marc FROLET

APODIDAE

Martinet noir *Apus apus*

En France, nicheur et migrateur très commun, observations hivernales exceptionnelles.

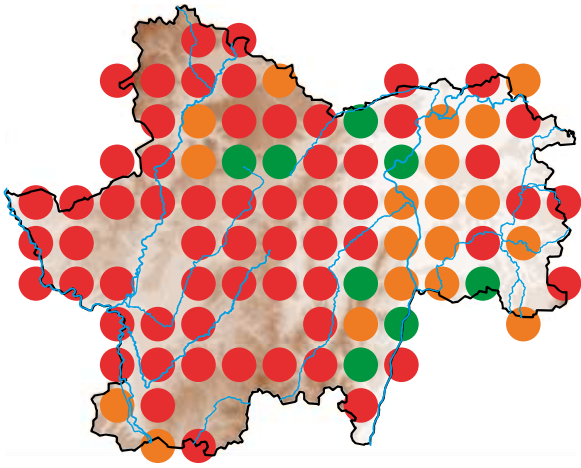
Nicheur commun localisé

Pour LA COMBLE & POTY (1958), nicheur très commun en progression depuis 1945.

Se reproduit essentiellement sur les bâtiments dans des villes et villages répartis dans toute la Saône-et-Loire

et au moins à une reprise en falaise en 2005 et 2008 à la Source du Gouard, Carrière d'escalade à Remigny. La preuve de cette nidification n'est pas toujours facile à prouver et la notion de nicheur probable pour un oiseau toujours en vol n'apporte que peu de renseignements.

La nidification peut se poursuivre jusque mi-septembre (le 13.09.2001, nourrissage de jeunes en centre ville à Chalon-sur-Saône).



Carte de répartition du Martinet noir en période de nidification en Saône-et-Loire de 2000 à 2010.

Migrateur commun

Très curieusement, quatre observations étonnantes concernant très probablement des immatures non nicheurs qui, à l'instar des Sternes, entreprendraient un retour tardif sur de futures zones de nidification, en direction du nord :

- 550 individus le 13.06.1995 au Breuil ;
- 20 individus le 09.06.2007 au Breuil ;
- 220 individus le 22.06.2009 au Breuil ;
- 180 individus le 23.06.2009 au Breuil (tous ces vols sont groupés).

Le passage automnal débute très discrètement fin juin, mais il n'est pas évident de le remarquer au milieu des évolutions des locaux ! (34 migrateurs le 26.06.2006 et 30 individus le 27.06.2006 au Breuil). Il devient important à la mi-juillet, puis un départ massif se produit en fin de mois qui vide le ciel du jour au lendemain. Néanmoins un pic de passage ne se remarque qu'entre le 9 et le 18 août pour diminuer rapidement à la fin de ce mois. Il se prolonge faiblement jusqu'en début

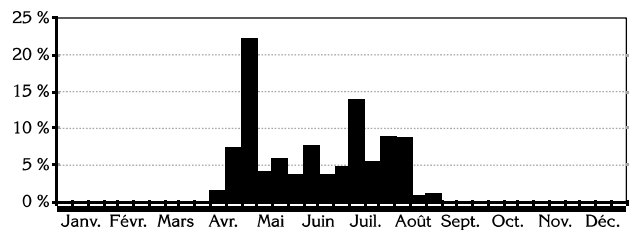
septembre. Quelques attardés sont encore observés en cours de mois (dernière observation, 1 individu le 29.09.1996 à Tournus).

Au printemps, les premiers oiseaux apparaissent mi-avril (l'observation la plus précoce date du 07.04.2004 et concerne 2 individus à Farges-lès-Chalon) mais la migration ne débute vraiment que la dernière décade d'avril avec un pic de passage la première décade de mai pour se terminer mi-juin.

Le Martinet noir est le plus souvent observé en petits groupes de 1 à 9 individus, plus rarement en plus grosses bandes de 10 à 99 individus (16 % des données) (mais il faut dire que les passages sont souvent très échelonnés et l'on ne voit que quelques oiseaux simultanément). Le passage est fait en continu voire de plus de 100 (3 % des données). De très gros passages sont observés : 800 individus le 11.07.2002 au Breuil, 1 000 individus le 09.05.1998 à Semur-en-Brionnais, 1 600 individus le 12.07.2002 au Breuil et de 1 750 individus le 11.08.1996 à Corlay à Nanton.

Données de baguage

- 1 individu bagué adulte le 13.05.1968 à Autun contrôlé le 07.05.1970 à Autun ;
- 1 individu bagué adulte le 01.06.1970 à Mâcon trouvé mort le 15.06.1971 à Mâcon (à moins de 1 km).



Phénologie saisonnière du Martinet noir d'après les données de Saône-et-Loire de 1950 à 2010.

Jean-Marc FROLET

■ Martinet à ventre blanc *Tachymarptis melba* (synonyme : *Apus melba*)

En France, nicheur au sud d'une ligne Biarritz-Mulhouse et migrateur peu commun, occasionnel en hiver.

Nicheur occasionnel et migrateur rare

La nidification est certaine depuis 2010 à Mâcon (dans des fissures verticales en façade d'un immeuble ancien) et à Chalon-sur-Saône (sous le bandeau du sommet de 3 tours). Il est difficile d'estimer le nombre de couples nicheurs (3 à 4 à Chalon-sur-Saône et 3 à 5 à Mâcon). Il est très probable que cette nidification soit passée inaperçue depuis 2006 à Mâcon et depuis 2008 à Chalon-sur-Saône au regard des observations antérieures sur ces sites : 1 les 14 et 30.06.2006 à Solutré-Pouilly et un autre le 24.06.2007 à Vergisson, et 7 individus le 12.08.2008 puis 4 individus les 25 et 28.07.2009 à Chalon-sur-Saône.

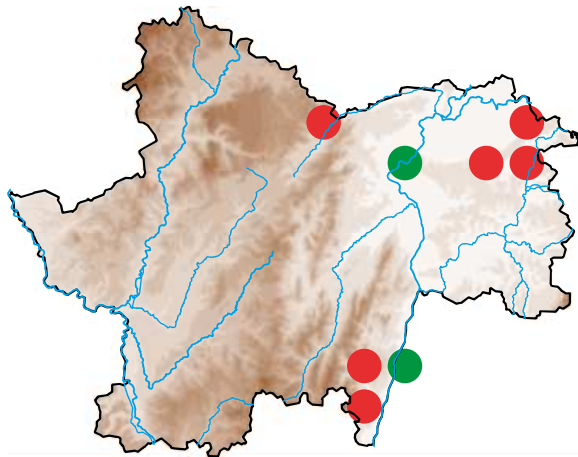
La migration automnale représente 11 % du volume migratoire. Elle débute mi-août (2 individus le 17.08.2010 à l'Étang Bailly à Pierre-de-Bresse) avec un pic de mentions dans la première décade de septembre

et finit la première décade d'octobre (1 individu le 10.10.1987 à Laives). Ces observations sont réparties entre la Bresse et les Côtes calcaires Chalonnaises et Mâconnaises (3 oiseaux en moyenne avec un maximum de 11).

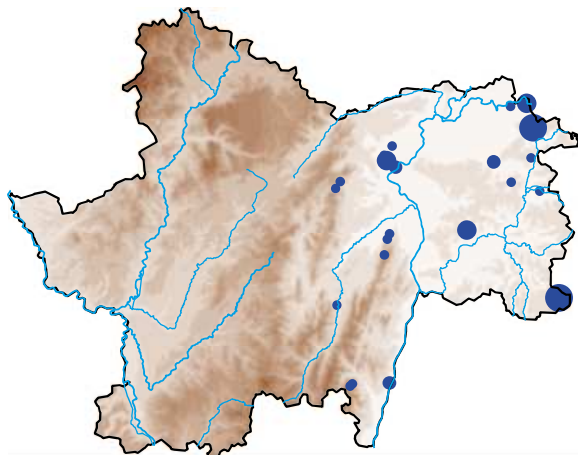
La migration printanière représente 89 % du volume migratoire. Elle débute fin mars (3 individus le 21.03.2006 à Mâcon) avec un maximum entre la première décade d'avril et de mai pour se terminer début mai (2 individus le 09.05.1994 à Fretterans). La grande majorité (79 %) de ces observations sont faites en Bresse avec 10 oiseaux par observation en moyenne.

Les Martinets à ventre blanc sont observés le plus souvent isolés ou par paire (51 %), plus rarement en groupe de 10 à 30 individus (23 %). Le maximum groupé est de 57 individus le 29.04.2008 à Mouthier-en-Bresse, cette observation se situant dans un afflux exceptionnel qui a débuté le 4 avril (50 individus à Mouthier-en-Bresse) jusqu'au 01.05.2008 (34 individus à Authumes) favorisé par le mauvais temps du printemps. Tous ces oiseaux étaient probablement originaires du Jura (le site

de nidification le plus proche étant la Reculée de Baumes-les-Messieurs). Quelques observations du nord-ouest de la Saône-et-Loire sont peut-être celles d'oiseaux nichant à Vauchignon en Côte-d'Or.



Carte de répartition du Martinet à ventre blanc en période de nidification en Saône-et-Loire de 2000 à 2010.

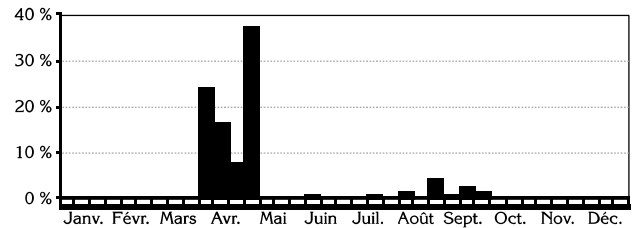


Localisation des données de Martinet à ventre blanc hors de la période de nidification en Saône-et-Loire de 2000 à 2010.

Jean-Marc FROLET



Martinet à ventre blanc.



Phénologie saisonnière du Martinet à ventre blanc d'après les données de Saône-et-Loire de 1950 à 2009.

Données historiques et évolution

Migrateur accidentel ou irrégulier en Bresse, en avril et de fin juillet à début septembre, isolé ou en petites bandes : 1 sujet en vol le 28.04.1924, sur la Saïlle, 2 dans une bande de Martinets noirs le 20.07.1936 à Sagy (LA COMBLE & POTY, 1958).

Évolution

La nidification du Martinet à ventre blanc en bâtiment en Saône-et-Loire rend compte de la nouvelle extension vers le nord de l'aire de répartition du Martinet à ventre blanc en France. Elle est dans la continuité des découvertes faites dans le même milieu en Ardèche (avant 1979 à Aubenas et à Privas, puis Annonay en 1982), dans la Loire en 1989 à Saint-Étienne, puis dans le Rhône à Lyon, à Mulhouse et vers le nord-est à Strasbourg (ROLAND-COMMARMOT, 2004). Dans le même temps, il s'est installé en milieu naturel à Vauchignon en Côte-d'Or en 1992.

Jean-Marc FROLET

ALCEDINIDAE

■ Martin-pêcheur d'Europe *Alcedo atthis*

Espèce à large répartition paléarctique, indomalaise et australienne. En France, nicheur, migrateur et hivernant peu commun.

Nicheur sédentaire peu commun

Le Martin-pêcheur d'Europe niche en bordure des cours d'eau (sauf les petits ruisseaux) et des plans d'eau, en creusant un terrier dans les berges. En Saône-et-Loire, il niche essentiellement le long des grands cours d'eau (Loire, Saône et leurs affluents) et sur certains des étangs ou lacs du Bassin minier, du Charolais et de la Bresse.

Les couples sont visibles et parquent sur les sites de nidification dès la fin de l'hiver (date de parade précoce : le 06.12.2003 à Marnay). Le creusement du terrier commence en mars. Les citations de reproductions certaines (nid garni, nourrissage ou

Frédéric TILLIER



Martin-pêcheur d'Europe.